

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !  
Qu'éclate de partout la joie du monde  
Qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu  
La lumière éclaire l'Eglise,  
La lumière éclaire la terre, peuples, chantez !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**

Voici pour tous les temps l'unique Pâque,  
Voici pour Israël le grand passage,  
Voici la longue marche vers la terre de liberté !  
Ta lumière éclaire la route,  
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**

Voici maintenant la Victoire,  
Voici la liberté pour tous les peuples,  
Le Christ ressuscité triomphe de la mort.  
Ô nuit qui nous rend la lumière,  
Ô nuit qui vit dans sa Gloire le Christ Seigneur !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**

Amour infini de notre Père,  
suprême témoignage de tendresse,  
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !  
Bienheureuse faute de l'homme,  
Qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**

Victoire qui rassemble ciel et terre,  
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple  
Victoire de l'Amour, victoire de la Vie.  
Ô Père, accueille la flamme,  
Qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**

Que brille devant toi cette lumière !  
Demain se lèvera l'aube nouvelle  
D'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !  
Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour,  
Et que passent tous les hommes  
De cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !  
**Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu**



23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58  
51 av. de la Châtaigneraie T. 05 56 45 82 52  
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81

www.paroisse-pessac.fr  
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

**Informations  
Paroissiales  
du 12/04/2020  
Au 19/04/2020**

## Christ est ressuscité Alléluia !

Le temps pascal est un chemin progressif dans lequel, en nous laissant rencontrés par le Christ ressuscité, nous apprenons à vivre de sa résurrection et nous commençons nous-mêmes un chemin de résurrection. Du premier dimanche de Pâques à la fête même de la Pentecôte, nous apprenons à croire en la résurrection, à en vivre, à comprendre que notre vie est définitivement changée par cet événement et définitivement habitée par son message qui transforme notre vie intérieure et nous fait l'obligation de le transmettre.

Cela parle tellement à ce que nous vivons. Ce mois d'avril, ce mois de mai sera pour nous, nous l'espérons, un chemin de retour progressif à la vie que nous menions avant. Mais comme les disciples dans l'évangile de Jean au chapitre 21, qui désœuvrés, désorientés après tout ce qu'ils ont vécu, y compris la rencontre du Christ ressuscité, ne trouvent rien de mieux que de retourner à la pêche comme avant. Nous aussi, nous pouvons reprendre notre trajectoire de vie, nos manières de vivre « comme avant », ou nous laisser surprendre par la nouveauté de ce que nous aurons à vivre.

La dernière apparition du Christ ressuscité rapportée par l'évangéliste Jean est une invitation à ne pas repartir dans nos vies comme nous les avons laissées. A garder en nous la mesure de l'essentiel réveillé dans la douleur par l'épreuve que nous avons passée et l'attention à ce qui doit être notre première préoccupation...la vie, celle de nos proches, celle de tous et de tous les vivants. Au matin de Pâques, l'ange interroge les femmes venues au tombeau « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ! ». Dieu est le Vivant, le Christ ressuscité est le Vivant et la vie apparaît alors comme l'essentiel de nos préoccupations. Tout ce qui épanouit et préserve la vie doit être protégé, tout ce qui abîme, ou condamne la vie doit être définitivement écarté de nos manières de vivre individuelles et collectives.

Mais pour cela il nous faut prendre le chemin du temps pascal, nous laisser cette année encore transformer par la foi en la résurrection. Mais au fait, après toutes ces années, croyons-nous vraiment en la résurrection du Christ et en notre propre résurrection ? Ce n'est pas si évident, sinon pourquoi aurait-on besoin chaque année du temps pascal ? Pour vivre ce temps, le support des méditations continuera jusqu'à la fin du confinement. L'invitation qui vous est faite est de vivre ce temps pascal sous le signe de la louange et de l'action de grâce pour la vie. Pour chaque jour vous est proposé un lien vers un chant de louange et une prière de louange. Faisons monter chaque jour dans le temps pascal et jusqu'à l'Ascension, une prière de louange quotidienne.

Ce sera notre réponse chrétienne à l'épreuve que nous vivons.

Père Frédéric Marie LAUROUA

Partagez votre joie sans modération, envoyez  
« Christ est ressuscité » par sms, téléphone ou mail.

Sur KTO Messe du pape François à 7h  
Office du milieu du jour à 12h30  
Chapelet de Lourdes à 15h30  
Vêpres : 17h45 et 20h15

Sur RCF (88.9) - Prière du matin à 5h45, 6h45, 7h45 et 8h45  
- Messe tous les jours à 11h00, à 18h00 le dimanche  
- Chapelet de Lourdes à 15h30 Prière de Taizé à 20h30

Pour suivre la messe à distance, les directs sur - tv.catholique.fr - France 2 Messe à 11h le dimanche

**Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)**

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

**Psaume 117 (118), 1-2, 16-17, 22-23 (R. 117, 24)**

**Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dñse Israël :Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur :

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1Co 5, 6b-8)**

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 1-9)**

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

« De même qu'au lendemain de la vigile de Noël nous recevons chaque année pour nourrir notre foi le prologue de l'évangile de Saint Jean, chaque année, au lendemain de la vigile de Pâques, nous retrouvons de nouveau l'évangile de Jean avec ce récit unique du matin de la résurrection. Un récit qui décrit comment la foi en la résurrection naît d'abord comme une énigme. Tout commence, pour Marie-Madeleine, par l'étonnement de la pierre roulée. Une pierre suffisamment imposante pour protéger le corps que contient le tombeau. Un tombeau neuf, celui que Joseph d'Arimathie, personnage important et disciple de Jésus s'était fait tailler dans le roc. Alors qu'elle pensait arriver la première au tombeau et vivre un dernier moment dans l'intimité pour honorer celui qu'elle aimait et révérait de tout son cœur, celui pour qui elle avait brisé la fiole de parfum dans la maison de Lazare, Marie découvre qu'elle a été devancée. Elle entrevoit alors l'absence du corps, sans doute de l'extérieur, sans oser entrer. Tout commence pour elle par cette énigme, la pierre roulée, le corps absent. Elle court alors trouver appui auprès de Pierre et de Jean. Ils vont courir à leur tour, Jean plus vite que Pierre. Il arrive le premier mais n'entre pas par respect pour son aîné et l'autorité que Jésus lui a transmise. Mais il a vu et, nous dit-il en parlant de lui-même, il croit ! Il voit les linges restés là, les bandelettes qui attachaient le corps pour le maintenir. Il voit le suaire, cette immense pièce de lin qui enveloppait le corps, toujours roulé comme si le corps était là, mais le corps n'est plus là ! Il voit l'absence et il croit la parole. Peut-être celle que Jésus avait prononcée dans le temple au début de sa vie apostolique : « *Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai !* » (Jean 2, 19). Jésus avait chassé les vendeurs et fait un grand scandale. Interrogé il avait eu cette réponse énigmatique que Jean avait gardée sans la comprendre. A cet instant il la comprenait, « *il parlait du sanctuaire de son corps* » (Jean 2, 21). Jean est ainsi le premier à entrer dans la foi en la résurrection. Non pas dans l'expérience de la présence du Christ ressuscité, puisqu'il ne l'a pas encore vu, mais dans la confiance que le Seigneur est vivant, qu'il a vaincu la mort, que plus rien ne sera comme avant. Il est le premier à comprendre que Jésus avait annoncé sa résurrection et qu'à cause de cela, celle-ci devient un témoignage irrécusable de sa messianité et de la vérité de sa parole, toutes ses paroles. Le premier, il entre par sa foi dans la résurrection sans avoir vu le Christ ressuscité : « *Heureux celui qui croit sans avoir vu !* » (Jean 20, 29). Dans son cœur, les paroles du Cantique des cantiques prennent vie : « *l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme (...)* Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter » (Cantique 8, 6-7). L'amour est plus fort que la mort même, qui pourrait arrêter un cœur qui croit cela ? On ne marche pas au matin de la résurrection, on court ! Signe de l'élan que donne la naissance d'une espérance folle ! Comment à notre tour ne pas repartir du tombeau en courant, avec dans le cœur le feu d'une joie que rien ne doit éteindre ! »

**Père Frédéric Marie LAUROUA**

**POUR LES DÉFUNTS  
DE LA SEMAINE :**



"Donne-leur, Seigneur, le repos éternel  
Et que brille sur eux la lumière de ta face.  
Qu'ils reposent en paix. Amen."